Le Livre de Juges

Partie 14

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:52:46
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] 11 et 12, peut-être on va sauter sur quelques passages, quelques versets, pour revenir après.

Juge 11, le verset 12.

Et Jephthé envoya des messagers au roi des fils d'Ammon, disant, « Qu'y a-t-il entre moi et toi que tu viennes contre moi pour faire la guerre à mon pays ? » Et le roi des fils d'Ammon dit aux messagers de Jephthé, « C'est parce qu'Israël a pris mon pays quand il monta d'Égypte depuis Larnans jusqu'au Jabog et jusqu'au Jourdain, et maintenant rends-moi ces contrées en paix. » Et Jephthé envoya de nouveau des messagers au roi des fils d'Ammon. Israël n'a point pris le pays de Moab, ni le pays des fils d'Ammon. Car quand ils montèrent d'Égypte, Israël marcha par le désert jusqu'à la mer Rouge. Il vint à Cades. Et Israël envoya des messagers au roi des dons, disant, « Laisse-moi passer par ton pays. » Mais le roi des dons n'écouta pas. Et il envoya aussi au roi de Moab, mais il ne voulut pas.

[00:01:03] Et Israël demeura à Cades, et il marcha par le désert, et tourna le pays des dons et le pays de Moab, et vint du côté du soleil levain au pays de Moab. Ils campèrent au-delà de Larnon, mais n'entrèrent pas dans les limites de Moab, car Larnon était la limite de Moab. Et Israël envoya des messagers à Sihon, roi des Amoriens, roi des Hezbons. Et Israël lui dit, « Laisse-nous passer par ton pays, jusqu'en notre lieu. » Mais Sihon ne se fia pas à Israël pour le laisser passer par ses limites. Et Sihon rassembla tout son peuple, ils campèrent à Yatsa, et combattirent contre Israël.

Et l'Éternel, le Dieu d'Israël, livra Sihon et tout son peuple en la main d'Israël. Et Israël les frappa, et Israël prit possession de tout le pays des Amoriens qui habitaient dans ce pays-là. Ils eurent la possession de tout le territoire des Amoriens, depuis Larnon jusqu'au Jabog, et depuis le désert jusqu'au Jourdain. [00:02:02] Et maintenant, l'Éternel, le Dieu d'Israël, a dépossédé les Amoriens devant son peuple Israël. Et toi, tu nous en dépossèderais.

Ne possèdes-tu pas ce que ton Dieu Kémosh t'a fait posséder, et nous aurons la possession de tous ceux que l'Éternel, notre Dieu, aura dépossédés devant nous. Et maintenant, vaux-tu donc mieux que Balak, fils de Tzippor, roi de Moab, a-t-il jamais contesté contre Israël, a-t-il jamais combattu contre nous, contre eux ? Pendant qu'Israël a habité à Hezbon, et les villages de son ressort, et Aroër, et les villages de son ressort, et toutes les villes qui sont le long de Larnon pendant trois cents ans, pourquoi ne les avez-vous pas délivrés en ce temps-là ? Et ce n'est pas moi qui ai péché contre toi, mais c'est toi qui me fais tort en m'attaquant. L'Éternel, le Juge, jugera aujourd'hui entre les fils

d'Israël et les fils d'Amon. Et le roi des fils d'Amon n'écouta pas les paroles que Jephthé lui avait envoyées. [00:03:05] Et l'Esprit de l'Éternel fut sur Jephthé.

Il passa à travers Galad et Manassé, il passa par Mitzpe de Galad, et de Mitzpe de Galad, il passa vers les fils d'Amon. Et Jephthé voua un vœu à l'Éternel, il dit, Si tu livres en ma main les fils d'Amon, il arrivera que ce qui sortira des portes de ma maison à ma rencontre, lorsque je reviendrai en paix des fils d'Amon, sera à l'Éternel, et je l'offrirai en holocauste. Et Jephthé passa vers les fils d'Amon pour combattre contre eux, et l'Éternel les livra en sa main, et leur infligea une très grande défaite depuis Arwer jusqu'à ce que tu viennes à Minit, leur prenant vingt villes et jusqu'à Abel-Kiramim.

Et les fils d'Amon furent humiliés devant les fils d'Israël. Chapitre 12 Les hommes d'Éphraïm se rassemblèrent, ils passèrent vers le nord, et dirent à Jephthé, Pourquoi as-tu passé pour combattre contre les fils d'Amon, et ne nous as-tu pas appelés pour aller avec toi ? [00:04:06] Nous brûlerons au feu ta maison sur toi. Et Jephthé leur dit, Nous avons eu de grands débats, moi et mon peuple, avec les fils d'Amon, et je vous ai appelés, et vous ne m'avez pas sauvé de leurs mains. Et quand j'ai vu que vous ne me sauviez pas, j'ai mis ma vie dans ma main, et j'ai passé vers les fils d'Amon, et l'Éternel les a livrés en ma main. Et pourquoi êtes-vous montés contre moi en ce jour-ci, pour me faire la guerre ? Jephthé rassembla tous les hommes de Galade, et fit la guerre à Éphraïm. Et les hommes de Galade frappèrent Éphraïm, parce qu'ils avaient dit, Vous, Galade, vous êtes des fugitifs d'Éphraïm, au milieu d'Éphraïm, au milieu de Manassé. Et Galade enleva à Éphraïm les gaies du Jourdain.

Il arriva que lorsqu'un des fuyards d'Éphraïm disait, Je veux passer, les hommes de Galade lui disaient, Est-tu Éphraimite ? Il disait, Non. Alors il lui disait, Dis donc, Chibolette. [00:05:03] Mais il disait, Cibolette, car il ne pouvait pas bien prononcer. Alors il le saisissait, il l'égorgeait aux gaies du Jourdain. Il tomba en ce temps-là quarante-deux mille hommes d'Éphraïm. Et Jephthé jugea Israël six ans.

Et Jephthé le galadite mourut, et fut enterré dans une des villes de Galade. Et après lui, Ibtzan de Bethléhem jugea Israël.

Il eut trente fils et trente filles qu'il envoya au dehors. Il fit venir du dehors trente filles pour ses fils. Il jugea Israël sept ans.

Ibtzan mourut et fut enterré à Bethléhem.

Après lui, Elan le zabulonite jugea Israël.

Il jugea Israël dix ans.

Et Elan le zabulonite mourut et fut enterré à Ajalon dans le pays de Zabulon.

Et après lui, Abdan fils d'Hilal le piratonite jugea Israël.

Et il eut quarante fils et trente petits-fils qui montaient sur soixante-dix ans. [00:06:03] Il jugea Israël huit ans.

Et Abdan fils d'Hilal le piratonite mourut. Il fut enterré à Piraton dans le pays d'Ifrahim sur la

montagne de l'Amalekite.

Jusqu'ici la lecture de la parole. Nous voyons ici Jephthé pour maintenant remédier à cette situation.

Donc on a vu ce matin, d'un côté c'est une intervention de Dieu. Dieu répond aux cris de son peuple.

Comme on le voit souvent dans l'Exode déjà lorsqu'il était en Égypte. Vous pourriez lire avec ce livre-là aussi le psaume 107.

Le psaume 107 qui va parallèle avec tous ces conflits.

Soit l'esclavage en Égypte, soit les épreuves dans le pays. Et même qui va plus loin, qui va à la grande tribulation à travers laquelle Israël va passer encore plus tard. Mais dans ce livre de Jûge, nous voyons le peuple de Dieu sous l'effet du mal d'un côté.

[00:07:05] Mais on a vu d'un autre côté une intervention de Dieu. Et j'aime comparer aussi le livre de Jûge avec 2 Timothée. De Timothée nous avons les ressources de Dieu qui sont toujours là. On a pensé à ça aussi dans nos quantiques. Les ressources de Dieu sont toujours là. Mais le problème c'est nous. Nous n'utilisons pas les ressources de Dieu.

Et nous ne mettons pas en pratique vraiment les principes de la parole de Dieu. C'est là où il y a des manques. Nous avons vu donc ce cycle de déclin.

Mais aussi comment Dieu intervient pour répondre à leurs cris. On a vu donc le péché qu'ils ont servi ces faux dieux. L'esclavage sous l'influence de ces faux dieux qui étaient en même temps des esclaves de ces nations-là. On a vu la repentance et leur supplication.

Et ensuite la restauration. Dieu envoie un sauveur. Et c'est à ce moment-là où nous sommes maintenant dans ce passage. [00:08:04] Mais nous avons vu aussi, quoi que Dieu intervienne, c'est une œuvre de Dieu qu'il y a aussi un élément humain. Il faut toujours distinguer ces deux et faire des distinctions. On a vu les sauveurs ou les juges souvent représentent quelque chose de Christ. C'est un travail de Christ en eux. Mais en même temps il y a des éléments charnels, des éléments humains, des manques. Et c'est toujours comme ça. Et on a vu que c'est dans l'histoire d'Israël, comme ici dans les juges, c'est la même chose dans l'histoire de l'Église. On a comparé Jefté un peu avec Luther, le grand réformateur, ou avec les autres réformateurs dans ce temps-là. Et on a vu le même mélange. Il y a une intervention évidente de la part de Dieu par son esprit. De notre côté, beaucoup d'éléments de faiblesse et de solutions humaines.

Une chose que j'aimerais encore mentionner, que j'ai oubliée tantôt, il y a aussi ce principe-là qu'on voit, que les gens veulent déléguer. [00:09:06] On a vu donc le principe de la démocratie. Mais ça n'explique pas tout. Il y a toujours cette tendance que les gens veulent déléguer. Ils ne veulent pas être responsables eux-mêmes. C'est pour ça qu'ils veulent déléguer. Et on a ça aussi en rapport avec l'histoire de Jefté. Et la même chose on voit donc dans l'Église, et ça peut nous arriver aussi, au lieu d'être responsable, au lieu d'être dépendant du Seigneur personnellement, on aime mieux que ce soit délégué à quelqu'un d'autre. Je ne parle pas maintenant du principe des dons ou des charges spéciales que Dieu nous donne, c'est évident. Ça c'est le côté de Dieu, mais je parle maintenant du côté de l'homme. Le verset 12, on voit quand même une sagesse pratique ici dans Jefté.

Il y a beaucoup de leçons qu'on peut apprendre vraiment de Jefté. La façon dans laquelle il a agi.

Il ne les a pas attaqués tout de suite. Il a envoyé des messagers. [00:10:02] Et ces messagers sont revenus avec ce message du verset 13.

Le roi des fils d'Amon dit aux messagers de Jefté, c'est parce qu'Israël a pris mon pays. Donc il a maintenant l'accusation.

Israël a pris mon pays, le pays d'Amon.

C'est ça l'accusation.

C'est pour ça que les ammonites sont venus pour reprendre leur pays. Ça c'est donc le sujet vraiment.

Maintenant Jefté va répondre à ça.

Et c'est beau de voir comment Jefté utilise la parole de Dieu pour répondre à cette accusation.

Et voilà donc de nouveau une leçon pour nous. D'abord il a envoyé ses messagers au lieu d'attaquer tout de suite. Maintenant il reçoit cette accusation.

Il va répondre de nouveau par un message. Et ce message est basé sur la parole de Dieu.

Et ce message il entre dans beaucoup de détails. On dirait mais pour des incrédules, ces ammonites ce n'est pas le peuple de Dieu. [00:11:04] Il faut attaquer ses ennemis tout de suite. Non, il veut les convaincre par la parole de Dieu.

Pas par sa propre intelligence, mais par la parole de Dieu. C'est là le point positif ici de ce passage-là. Et c'est là aussi une grande différence avec les autres juges qu'on a vu auparavant. Surtout comparé avec Abimelech où il n'y avait aucune place pour la parole de Dieu. Ici, la parole de Dieu va répondre à cette accusation. Verset 14, Jefté envoya de nouveau des messagers.

Donc c'est maintenant pour les convaincre sur la base de la parole de Dieu. Et ce qui est beau de voir, c'est deux éléments que j'aimerais souligner. Il connaît l'histoire de son peuple.

Est-ce que nous connaissons l'histoire du peuple de Dieu? Et deuxièmement, il connaît la parole de Dieu. Il ne se base pas sur la tradition de l'homme. Il se base sur la parole de Dieu. Mais en même temps, il connaît l'histoire de son peuple. C'est beau de voir ça. Et le troisième point que j'aimerais souligner ici, [00:12:04] c'est donc un principe important pour nous défendre aux ennemis ou pour montrer les principes de Dieu aux ennemis.

Ce sont des incrédules, mais Jefté rend compte à eux-mêmes.

Il montre les principes de Dieu à eux.

Donc c'est trois choses. L'histoire du peuple de Dieu. La parole de Dieu.

Et aussi, rendre compte.

C'est un peu comme 1 Pierre 3 le dit, qu'on devrait toujours être prêt à rendre compte à ceux qui nous entourent. Dans le verset 16, il recommence.

Ok, verset 15 d'abord.

Il répond à cette accusation.

Israël n'a point pris le pays de Moab. Ni le pays des fils d'Ammon. Mais là, si vous connaissez l'histoire un peu, vous diriez, mais le roi d'Ammon a quand même raison.

Parce que dans Josuée 13, nous lisons qu'Israël a occupé une partie du pays d'Ammon.

[00:13:03] Donc, le roi d'Ammon a quand même raison. Non, on va le voir.

Cette partie appartenait un jour à Ammon.

Mais Moab l'a occupé.

Et ensuite, Sion, le roi Amoréen, l'a occupé.

On va le voir tantôt. Donc, la première réponse à cette accusation, c'est non. Verset 15.

Verset 16 maintenant. Quand ils montèrent d'Égypte, Israël marcha par le désert. Jusqu'à la mer Rouge. Donc, il va montrer maintenant la patience qu'Israël a eue. Une grande patience. Ils ont fait un grand détour. Verset 17.

Ils n'ont pas attaqué le roi d'Éden. Ils l'ont demandé de passer. Mais le roi d'Éden n'a pas permis. Donc, ils ont fait un grand détour. Verset 17.

Ils l'ont envoyé aussi au roi de Moab. Mais ils ne voulaient pas. Et puis là, Israël demeura à Cades. Verset 18.

On voit donc ce détour.

Et ils ne sont pas entrés dans ces pays-là. [00:14:01] Pourquoi pas? Parce qu'Éden était descendant d'Isaac.

Donc, il avait la même origine.

Descendant d'Abraham. Et Dieu avait dit qu'Israël ne devait pas attaquer ces peuples-là. Ni Moab et Ammon.

Il était un peu plus éloigné qu'Éden. Mais quand même lié à Abraham par Lot.

Donc, on voit ici la grâce de Dieu envers ces nations. Ces nations ont servi les idoles.

Comme Moab et Ammon et Éden aussi.

Mais Dieu les épargne.

Donc, c'était un grand inconvénient pour le peuple de ne pas pouvoir passer à travers ces pays-là. Ils ont dû faire un grand détour. Ces peuples ont montré de l'hostilité.

Vraiment.

Mais le peuple de Dieu n'a pas répondu à ça. Ils ont eu la patience.

Puisque nous avons la patience lorsqu'on est attaqué d'une telle façon. Donc, c'est important de voir que Jéphthé montre cette patience. Et de nouveau, j'aime revenir maintenant sur cette pensée importante.

[00:15:02] Israël était en route pour aller au pays promis. Ce qui nous parle donc de notre position céleste, la vie éternelle. Mais en allant là, selon le plan de Dieu. Ils ont aussi eu une portion au-delà du Jourdain.

Et c'est de ça qu'on parle maintenant. Cette portion qui nous parle de ses bénédictions terrestres. Donc, verset 19, Israël envoya des messagers à Sion. De nouveau, cette patience du peuple de Dieu. Ils ont envoyé, c'est l'histoire donc, des messagers à Sion. Le roi des Amoréens.

Donc, la patience de Dieu, même envers les Amoréens. Les Amoréens faisaient partie d'une nation, ou des nations maudites.

On peut le voir dans Genèse 15. Dieu dit à Abraham, dans Genèse 15, qu'il voulait attendre jusqu'à ce que l'iniquité des Amoréens soit au comble. Donc, il y a 400 ans, avant que la nation entre dans le pays.

Dieu avait vu déjà l'iniquité. [00:16:01] Mais il voulait attendre.

Le mot Amoréen veut dire qui parle.

Et Hezbon peut-être veut dire raisonnement. Ces gens-là ne connaissaient pas Dieu.

Ils n'avaient aucune relation avec Dieu. Ils étaient caractérisés par l'iniquité, comme Genèse 15 le mentionne. Et plus tard, aussi dans le livre de Josué, on le voit. Comment ils étaient sous le jugement de Dieu. Dieu leur avait donné beaucoup de temps pour se repentir. Mais, ils n'ont pas voulu. Donc, même là, Israël a encore cherché la paix.

Il a dit dans le verset 19, laisse-nous passer par ton pays jusqu'à notre Dieu. Verset 20.

Mais Sion ne se fia pas à Israël pour le laisser passer par ses limites. Et Sion rassembla tout son peuple. Ils campèrent à Yatsa et combattirent contre Israël.

Donc, c'est maintenant l'ennemi qui attaque. Ce n'est pas Israël qui les a attaqués en premier. Non, c'est l'ennemi qui les attaque. Et puis là, on lit dans le verset 21. L'éternel Dieu d'Israël livra Sion et

tout son peuple en la main d'Israël.

[00:17:04] Il les livra dans leurs mains. C'est important de saisir ce principe-là. Dieu a eu beaucoup de patience. Mais, ces nations se sont endurcies contre Dieu.

Et là, le moment est venu que Dieu les livra. On voit le même principe dans Romains 1. Avec les nations après le déluge qui se sont endurcies contre Dieu. Qui ont servi les idoles au lieu du Dieu vivant et vrai. Dieu qu'ils ont connu comme juge, comme créateur et comme juge.

Ils ont échangé ce Dieu par des animaux.

Les animaux qui l'ont servi comme leur Dieu, leur faux Dieu. Et Dieu les a endurcies après qu'eux se sont endurcies. Puis là, Dieu les livra.

Trois fois on lit dans Romains 1. Que Dieu les livra dans leurs passions, etc. Pour faire de mauvaises choses. On voit le même principe en rapport avec Israël plus tard. Israël s'est endurcie contre Dieu. [00:18:02] Israël a servi les faux dieux, les idoles.

Et Dieu les a endurcies à un moment donné. Il les a livrées dans les mains de leurs ennemis. A cause de cet endurcissement. Et la même chose arrive aujourd'hui dans la confession chrétienne. A cause de cet état d'endurcissement. Dieu les livre.

Va les livrer dans les mains de leurs ennemis.

On le voit dans l'histoire de l'église quelquefois. Mais surtout dans nos jours. On voit comment ce mouvement du nouvel âge pénètre l'église. Et prépare la profession chrétienne pour l'antichrist. Mais Dieu est en contrôle. Dieu les livre ainsi.

Dans les mains de ces hommes là. Dans les mains de ces puissances antichrétiennes. A cause de l'endurcissement. Ce principe là dans ce temps là verset 21. C'était ces nations amoréennes ou cananéennes.

Qui étaient sous le jugement de Dieu. Qui ne se sont pas repentis. Puis Dieu les a livrées dans la main d'Israël.

[00:19:04] Et puis là il est dit verset 21. Israël prit possession de tout le pays des Amoréens. C'était le pays des Amoréens maintenant. Juste pour expliquer l'histoire. D'abord c'était une partie du pays d'Aman.

Moab l'a pris probablement. Selon les détails qu'on peut voir ailleurs. Dans Nombre et dans Josué. Et puis là les Amoréens sont venus.

Pour avoir ce pays de nouveau. Et puis là Sihon était là donc.

Le roi des Amoréens. Et habitait là.

Et puis c'est ce moment là qu'Israël est venu. Et puis même là Israël a envoyé des messagers verset 19. Mais ils n'ont pas voulu.

Les Amoréens les ont attaqués. Et puis là Dieu leur a donné la victoire. Et il leur a donné cette portion là. Puis si vous voulez lire dans Deuteronome 2 et 3. Et aussi dans Nombre nous voyons là.

Nombre 20, 21 et plus tard Nombre 32.

[00:20:01] Et d'autres passages. Que c'est cette portion là que Dieu leur a donné. Et cette portion là nous parle de cette bénédiction terrestre. Que Dieu nous donne. Ou Moïse dans Deuteronome. A donné à cette tribu là.

Mais le point ici c'est donc. Que c'était par Dieu qui l'ont occupé.

Cette partie du pays.

Ce n'appartenait pas à Amon. Peut-être dans le passé.

Et à Moab qui l'a occupé.

Des Amonites.

Mais c'était de la main des Amoréens qui l'ont prise. Et Jephthé montre donc.

Que c'est juste.

Ils l'ont pris des mains des Amoréens. Et donc les accusations du roi d'Amon n'étaient pas correctes.

Ils l'ont pris des mains des Amoréens.

Et verset 22. Ils usent la possession de tous les territoires des Amoréens. Depuis Larnon jusqu'au Jabog. Et depuis le désert jusqu'au Jourdain.

Donc on voit trois fleuves ici. Qui jouent un rôle dans l'histoire d'Israël. [00:21:01] Le fleuve Jourdain.

On a vu ce matin. L'importance.

Pour distinguer entre les bénédictions terrestres. Et les bénédictions célestes. Et puis Larnon et le Jabog. Étaient donc le territoire. De ces bénédictions terrestres. Verset 23.

Maintenant l'éternel Dieu d'Israël. A dépossédé les Amoréens.

Devant son peuple d'Israël. Et toi tu nous en dépossèderais. Donc il montre clairement. Basé sur la parole du Dieu. L'histoire d'Israël.

Que c'était correct.

Ce qu'ils ont fait.

Maintenant il donne encore des arguments. Verset 24.

Ne possède pas ce que ton Dieu Kémosh t'a fait posséder. Maintenant il ne parle pas comme un prophète vraiment. Là on voit je pense un manque aussi dans l'attitude de Jephthé. Il parle d'une façon humaine.

Il dit ok.

Vous avez un Dieu là.

Ce n'était pas même Kémosh. Kémosh était le Dieu de Moab. Mais en tout cas Moab a pris cette partie d'Amon dans le passé. [00:22:03] Donc que ce soit ainsi.

Mais je veux dire.

Il parle maintenant d'une façon humaine. Comme ses nations parlaient. Notre Dieu a donné ça.

L'autre Dieu a donné ça à son peuple. Et Jephthé parle de cette façon là.

Peut-être c'est juste de l'ironie. Je ne sais pas. Mais je ne pense pas qu'un prophète de Dieu aurait dit ça. Il dit ainsi. Nous gardons la possession que notre Dieu nous a donnée. Ok. Ça ne veut pas dire que Jephthé avait du respect pour ces faux dieux. Ces idoles des Moabites ou des Ammonites. Mais il ne convient pas je pense pour le peuple de Dieu de parler ainsi. Ou pour un prophète de Dieu de parler ainsi. Ça c'est donc son premier argument. Le deuxième argument maintenant verset 25. Le premier argument c'est de l'histoire. Puis ce point là verset 24. C'est une question de Dieu. C'est la conclusion. Donc notre Dieu nous a donné cette portion là. [00:23:01] Deuxième argument verset 25. Maintenant vaut-tu donc mieux que Balak ? Balak était le roi de Moab. Il avait voulu empêcher Israël d'entrer dans cette région là.

Il n'a pas pu les arrêter. Il a même loué un faux prophète Balaam pour les arrêter. Il n'a pas pu.

C'est nombre 21 à 24 qu'on voit ça.

Et puis je l'ai mentionné ce matin. Parce que cette portion nous parle justement de cette portion que Dieu veut nous donner.

Avant qu'on entre dans le pays. Avant qu'on prenne possession des bénédictions célestes. Il nous donne cette position comme justifiée devant Dieu. Ça va en parallèle avec Romain Vite. Romain Vite si vous voulez lire Romain Vite. Il n'y a aucune condamnation contre le peuple de Dieu. Ça va ensemble avec cette phase là dans l'histoire d'Israël. Où même ses accusations ou ses ruses de l'ennemi ne pouvaient rien faire pour les arrêter.

[00:24:02] Donc le deuxième argument c'est si même Balak n'a pas pu nous arrêter.

Qu'est-ce que vous voulez faire maintenant ? Troisième argument verset 26. Pendant 300 ans nous avons possédé cette portion là.

Pourquoi vous venez seulement maintenant ? Si vous avez des droits.

Mais il a montré qu'il n'avait pas de droits. Israël avait pris ce pays selon les pensées de Dieu. Avec

raison.

De la main des Amoréens.

Mais supposons que vous avez des raisons. Pourquoi venir maintenant après 300 ans ? Pourquoi pas tout de suite ? Puis le quatrième argument verset 27. C'est l'éternel lui-même le juge. L'éternel le juge.

Jugera aujourd'hui entre les fils d'Israël et les fils d'Aman. Ça c'est donc la dernière ressource toujours. Dieu est toujours là.

Il est le juge parfait. Abraham le dit aussi dans Genèse 18. Est-ce que le juge de toute la terre ne jugera pas ?

Il est le juge.

[00:25:02] C'est remarquable que cela a lieu dans la même région. Où toute cette question de la justice sont discutées. Dans Romains c'est une question de justice. C'est là où cette réponse est donnée.

Dieu est notre Dieu.

L'éternel.

Ce Dieu qui a une alliance avec nous.

C'est notre juge.

C'est lui qui jugera aujourd'hui entre les fils d'Israël et les fils d'Aman. C'est aussi un bon point en rapport avec Jephthé.

Jephthé n'est pas un usurpateur. Comme nous l'avons vu dans Abimelech. Abimelech s'est placé au-dessus du peuple de Dieu. Et était le roi.

Il se voyait comme un Dieu. Il a pris la place d'un Dieu.

Jephthé est un dirigeant.

Mais il donne la gloire à Dieu. C'est un aspect qu'on voit dans la réformation. Ils ont donné la gloire à Dieu.

Seulement la parole de Dieu. Seulement la foi. [00:26:01] Et c'est tout pour la gloire de Dieu. C'est un aspect positif qu'on peut discerner. Ensemble avec cela, on voit un autre aspect positif dans le verset 28. Dieu s'est pu identifier avec Jephthé. Ainsi, Dieu s'est identifié avec ses grands dirigeants. Ses grands hommes de Dieu dans la réformation. On le lit dans le verset 29. L'Esprit de l'Éternel fut sur Jephthé.

Hébreu 11 mentionne Jephthé aussi comme un homme de la foi. Un homme de foi. Donc, un héros de la foi.

Et ainsi, l'Esprit de Dieu s'est identifié avec lui. Voilà.

Négatif, on voit maintenant dans le verset 30. Jephthé vouvoie un vœu à l'Éternel.

Un vœu léger.

C'est bon de se remettre au Seigneur avec un exercice profond pour un service spécial.

On le voit avec le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus, lorsqu'il est venu pour un service spécial sur la terre, il a dit, je suis venu pour faire ta volonté au Dieu. Et nous lisons dans la parole de Dieu, dans l'Epsaume, que le Seigneur Jésus était sous des vœux. [00:27:05] Il s'était voué pour faire la volonté de Dieu.

On le voit, comme dans le cas de Jephthé, j'aimerais le comparer avec Jacob. Lorsque Jacob a eu cette apparition de Dieu, il a fait un vœu. Il a dit, si tu me ramènes dans le pays, là, je te donnerai le dixième de mes revenus.

C'était comme, en anglais, on dit un deal. Il a fait un arrangement avec Dieu. Et puis, c'est de la même façon que je le vois ici avec Jephthé. Il y avait donc ce côté de Dieu. Dieu voulait se servir de cet instrument-là. Mais il y a ce côté humain qui fait cet arrangement avec Dieu. Ce n'est pas comme le Seigneur Jésus. Ce dévouement complet, sans réservation, sans hésitation. Ou avec Anne, dans 1 Samuel, elle a fait aussi un vœu.

Puis elle a consacré son fils à l'éternel. Mais ce n'était pas un arrangement humain, comme des conditions. Ici, il fait des conditions. [00:28:01] Non, un vœu, pour Dieu, il faut que ce soit sans conditions.

Donc, on voit ici ce mélange. Et souvent, on le voit dans l'histoire de l'Église. Mais aussi, soyons honnêtes, dans notre histoire.

On a vu ce matin, cette histoire d'Israël par l'histoire de l'Église. Mais souvent, il y a des leçons personnelles pour nous aussi. Où on voit les mêmes manques, les mêmes fautes. La parole de Dieu condamne aussi de faire un vœu légèrement. Si on voit des problèmes, puis on dit, ok Dieu, si tu donnes ça, moi je vais faire ça. Ou moi je vais faire ça, puis toi tu vas faire ça. D'une façon légère, ce n'est pas quelque chose qui plaît à Dieu.

Et nous voyons les conséquences aussi. La façon dans laquelle il a fait le vœu, c'est déjà très douteux. Il dit dans le verset 31.

Il arrivera que ce qui sortira des portes de ma maison. Peut-être on peut lire, celui qui sortira. Ou en anglais, on dit, whosoever or whatsoever.

[00:29:03] On peut le dire d'une façon très générale. N'importe qui ou n'importe quoi qui sortira des portes de ma maison. Est-ce que c'est agréable devant Dieu? Ça pourrait être un animal impur. Est-ce que c'est agréable pour Dieu de l'avoir comme sacrifice? Donc on voit un manque de sagesse, un manque d'intelligence spirituelle ici. Puis si nous faisons des vœux, Dieu, il faut que ce soit selon ses pensées. Comme on le voit avec Anne et surtout avec le Seigneur Jésus. Dans le livre d'Ecclesiastes, on a un passage qui condamne vraiment.

Peut-être on peut le lire. Ecclesiastes 5, verset 2.

Ne te presses point de ta bouche et que ton cœur ne se hâte point de proférer une parole devant Dieu. Car Dieu est dans les cieux et toi sur la terre. C'est pourquoi que tes paroles soient peu nombreuses. On voit ici donc un encouragement de ne pas se précipiter pour faire un vœu comme ça.

[00:30:01] Pour dire, ok Dieu, je vais faire ça.

Un frère disait, un pasteur, qui donnait un exemple.

Comme jeune garçon, il était dans une réunion où il y avait un appel pour se donner un service à plein temps pour Dieu.

Il y avait 18 jeunes qui se sont levés et qui se sont donnés pour ce service à plein temps. Finalement, aucun d'eux a servi le Seigneur à plein temps.

Donc, il donnait ça comme exemple. Lui était là aussi, mais il avait des hésitations pour se commettre à ça, il ne savait pas. Mais plus tard, le Seigneur l'a dirigé pour servir le Seigneur à plein temps. Il a dit, si on donne ce vœu légèrement, ça peut devenir un grave péché.

Parce que si on manque, ce n'est pas correct. Dans le même chapitre, verset 5, il dit, mieux vaut que tu ne fasses point de vœux que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. [00:31:01] Donc là, Jephthé n'a pas manqué, il a accompli son vœu. Mais ici, le conseil est donné, mieux vaut que tu ne fasses point de vœux que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Puis c'est pour ça que la parole de Dieu nous encourage de ne pas prononcer des vœux légèrement. Aussi dans Lévitique, il y a des détails là-dessus, mais vous pouvez peut-être lire dans Lévitique 27, la question des vœux est traitée là, puis on ne pouvait pas revenir à ça. Si on a fait ce vœu, il faut l'accomplir.

Mais on a constaté donc un manque de sagesse, un manque de réfléchir même.

Peut-être qu'il s'est sorti de sa bouche sans le réaliser, puis là il était coupable. C'était peut-être même stupide comme il l'a fait. Donc deux manques en rapport avec l'autre. On ne sait pas ce qu'il a voué, peut-être un manque de discernement de sa part aussi, et nous ne savons pas ce qu'il a fait pour accomplir son vœu. Parce que si on lit maintenant ce passage verset 34 à 40, nous ne savons pas vraiment avec certitude ce qui s'est passé. [00:32:09] Mais avant ça, j'aimerais souligner encore à la fin du verset 31, on peut lire « Lorsque je reviendrai en paix des fils d'amants, sera à l'éternel et je l'offrirai en holocauste. » On pourrait traduire aussi « sera à l'éternel ou je l'offrirai en holocauste. »Ça aide déjà à comprendre le restant du chapitre. C'est clair, lorsque sa fille sort, elle était à l'éternel, mais il ne pouvait pas l'offrir en holocauste. Donc si on le lit comme ça, ou dans ce cas-là, c'est encore un peu plus acceptable. Mais on dirait qu'il y a comme un voile, l'esprit de Dieu a mis comme un voile sur ce passage-là. D'abord, ce n'est pas clair exactement ce qu'il a voué, et deuxièmement, on ne sait pas exactement ce qu'il a fait après. Il y a des commentaires qui disent qu'elle a été sacrifiée, un sacrifice comme Isaac dans le passé sur l'autel. [00:33:02] Mais là, Dieu est intervenu, il n'a pas été tué, et ainsi on doute vraiment si cette fille a été tuée comme un sacrifice.

Donc dans ce sens-là, elle n'était pas offerte en holocauste. Mais même le mot holocauste, on peut le traduire comme « une offrande qui monte vers Dieu ». Donc même si elle est vue comme un

sacrifice, un holocauste, ça ne veut pas dire qu'elle a été tuée. Elle a été offerte pour un sacrifice à Dieu, à l'éternel.

Donc, il y a eu la victoire, et j'aimerais de nouveau souligner ce verset que j'ai cité ce matin, de Corinthians 12, où le Seigneur dit « ma puissance est accomplie dans la faiblesse ». On voit toutes sortes de faiblesses là, mais le Seigneur est intervenu, puis sa puissance s'est manifestée là. Donc verset 34, nous voyons comment elle sort avec des tambourins et des danses. On le voit plusieurs fois après une délivrance, exode 15, après la sortie de l'Égypte. [00:34:06] Aussi, lorsque Saül et David ont eu la victoire sur les Philistins, on voit le même phénomène. Et puis maintenant un détail, elle était seule, unique. J'aimerais suggérer qu'il y a plusieurs parallèles avec Isaac. L'attitude de la fille de Jephthé, elle avait beaucoup plus d'intelligence spirituelle que son père. C'est ça que je vois dans ce passage-là. Elle était plus spirituelle que son père. Elle était soumise.

Elle était comme Isaac aussi, qui était le seul fils, le fils unique. Elle était aussi soumise que Isaac l'était.

Donc, beaucoup de parallèles avec Isaac, et des qualités remarquables. Et j'aimerais suggérer là aussi, dans l'histoire de l'Église, après ces grands réformateurs, on voit la génération après, ou quelques générations après, on produit des hommes et des femmes qui étaient plus spirituels que ces grands leaders du début. [00:35:06] Vers ces 35, il arriva quand il a vu qu'il déchira ses vêtements. Quelle tristesse pour son cœur de réaliser que c'était sa seule fille. Il n'a pas réalisé lorsqu'il a fait ce vœu légèrement. Il dit, j'ai ouvert ma bouche à l'éternel et ne puis revenir en arrière. On a vu ça dans Ecclesiastes, et on peut le lire ailleurs aussi. Et ça c'est donc une bonne qualité de Jephthé.

Il ne voulait pas revenir à ça. Mais ça ne veut pas dire qu'il l'a tué, comme il y en a. Moi je ne sais pas.

Il y en a qui pensent qu'elle a été tuée littéralement, sacrifiée. Il y a d'autres pensées qui disent, ok, elle a pleuré sa virginité parce qu'elle était vierge, et puis elle ne pouvait pas se marier.

Et ainsi, elle était à part dans le secret pour Dieu.

C'est une pensée. L'autre pensée était donc, elle a pleuré sa virginité parce qu'elle allait mourir maintenant, [00:36:05] sans avoir eu un bébé qui pourrait être le Messie ou le précurseur du Messie. De toute façon, il y a beaucoup d'incertitudes pour l'interprétation ici. Mais une chose que j'aimerais souligner, c'est l'attitude de cette fille, qui est quand même très agréable devant Dieu.

Je suis convaincu de ça.

Dieu a vu le manque de sagesse dans son Père, maintenant il voit cette intelligence spirituelle en elle. Cette attitude de soumission, cette innocence précieuse devant Dieu, sa virginité, sa foi.

Donc, malgré cette page sombre dans la vie de Jefté, il y a cette lumière qui brille dans sa fille. Maintenant, encore un autre passage sombre. Vous pouvez revenir à ça dans les questions, mais on doit continuer. Une autre page sombre, c'est ce conflit entre frères. Et là, on voit aussi des parallèles avec le temps de la réformation. [00:37:04] Il y a eu des conflits, même entre les grands réformateurs, Luther, Calvin, Zwingli. Il y a eu beaucoup de conflits. Pas seulement ça. Des conflits qui ont causé des guerres, où ces nations chrétiennes se sont combattues.

Donc, verset 1, c'est Ephraim.

Ephraim, on l'a vu dans le cantique de Déborah.

Et là, Ephraim était encore actif. Si vous connaissez l'histoire de Jojue, déjà là, on voit des manques dans Ephraim. Ephraim était une des tribus les plus privilégiées.

Mais déjà là, on voit des manques dans Jojue. Mais dans Jus, c'est plus prononcé. Et puis, dans l'histoire de Gédéon, on a vu que là, ils ne voulaient pas s'impliquer dans le combat, mais finalement, ils sont venus. Puis là, Gédéon leur a donné un compliment.

Il a dit, mais la maçon d'Ephraim est plus grande [00:38:02] que ce que j'ai fait, comme Manassé, ma maison, a fait. Elle était moins grande comparée avec l'heure que vous avez faite. Il leur a donné un compliment. Puis ainsi, il a gagné leur cœur et évité ce conflit entre frères.

Mais Ephraim est maintenant plus bas. Ephraim ne s'était pas impliqué dans le combat du tout maintenant. Ils étaient paresseux et quand même très jaloux. Il y a un manque d'activité et quand même beaucoup de critiques contre Jefté. Ça nous arrive aussi que là où il y a des frères qui travaillent, c'est souvent, on peut avoir de la critique, mais au moins, ils font quelque chose pour le Seigneur. Tandis que ces Ephraimites n'ont rien fait du tout. Ça ne veut pas dire que ceux qui font quelque chose ne peuvent pas être critiqués. Bien sûr, il y a beaucoup de choses à critiquer, comme l'égoïsme de Jefté qu'on voit dans le versets 2 et 3. Il parle de moi, de je, moi, me, tout le temps.

[00:39:03] Mais les Ephraimites étaient à blâmer plus. C'est clair, leur manque d'activité, comment ils étaient paresseux, leur jalousie, non jugée, même après l'expérience avec Zédéon.

Quelle différence avec le Seigneur Jésus, l'exemple qu'il nous donne, Philippiens 2. Quelle condamnation, lorsqu'on étudie Philippiens 2. Il condamne entièrement l'attitude d'Ephraim, mais il condamne aussi l'attitude de Jefté. Parce que Jefté n'a pas essayé même à gagner le cœur de ses frères. Il n'a pas même fait des efforts.

L'autre chapitre, en rapport avec l'ennemi, on a eu beaucoup de leçons positives, la patience pour gagner le cœur encore, pour éviter ce conflit-là.

Mais ici, il n'a pas même essayé à gagner leur cœur. Donc, là, il y a vraiment un manque.

Manque de patience, il n'a pas prié, pas attendu, il les a attaqués tout de suite.

[00:40:01] Verset 4.

Donc, cette guerre civile entre frères était terrible, a causé beaucoup de morts, 42 000 morts.

Donc, là, on voit comment un manque de patience, un manque d'humilité peut nous amener là, à une telle situation où les frères tuent les autres frères. Peut-être pas littéralement, comme dans ce temps-là, ou dans le temps de la réformation, mais ça peut nous arriver encore aujourd'hui. Donc, quelle leçon pour nous ? Verset 4.

Les Ephraimites se sont moqués même de Galade.

Vous, Galade, vous êtes des fugitifs d'Ephraim, au milieu d'Ephraim, au milieu de Manasseh. Ce n'est pas bon non plus de se moquer des frères. Verset 5.

Et Galade enleva à Ephraim les guets du Jourdain.

Donc, Galade, les Galadites, sont allés à l'autre côté du Jourdain et ont pris les guets.

Et là où les fugitifs, les fuyards d'Ephraim sont revenus et ont passé le Jourdain, [00:41:07] là, ces hommes de Jephthé ont posé cette question-là. Dis donc, Chibolet.

Maintenant, j'aimerais souligner cet aspect du sectarisme.

Le mot Chibolet veut dire « épis » ou bien « courant », selon la note.Il y a donc des courants entre le peuple de Dieu qui les ont séparés l'un de l'autre. Et ces courants, aussi dans l'histoire de l'Église, ces courants ont séparé le peuple de Dieu. Les courants, donc, les luthériens, les calvinistes, ainsi, beaucoup de courants dans l'Église. Et ils ont divisé le peuple de Dieu.

Comme j'ai dit, cela a même causé des guerres. Donc, cette vengeance n'était pas correcte. Cette hâte, cette impatience, manque d'humilité, tout cela sont des manques, qu'on retrouve aussi dans l'histoire du protestantisme. [00:42:01] Je ne parle pas maintenant de la réformation qui était une œuvre de Dieu, mais ce qui était ensuite le cas. Et on voit aussi dans Sardes des références à ça. Il y avait des fidèles, aussi dans ce temps-là, qui ont été ôtés des livres des Églises.

Je pense à ces piétistes qui étaient fidèles, mais qui ont été repoussés de ces Églises-là. Donc, beaucoup de conflits entre frères. Ce sectarisme, on le voit aussi déjà dans les jours de Paul, parmi les Corinthiens. Ces courants, ces divisions, ce n'est pas selon les pensées de Dieu. Au début de l'histoire de l'Église, on a eu ces courants aussi, mais là, on voit que l'Esprit de Dieu a veillé sur l'Église pour garder l'unité. Acte 15, par exemple, et plus tard, beaucoup de fois, on voit que Dieu est intervenu pour garder l'unité. Mais il ne faut quand même pas tomber dans un autre extrême. L'unité, il faut garder l'unité selon les pensées de Dieu. [00:43:04] L'unité est toujours là selon la pensée de Dieu.

On ne peut jamais lier l'unité à la corruption.

Donc, pour maintenir l'unité, il faut le faire aussi en s'abstenant du mal. C'est un autre principe.

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement dans les temps de la réformation qu'on a eu ces courants ou ces écoles de pensée. Aujourd'hui, les enfants de Dieu sont divisés par beaucoup de groupes qui sont même fidèles. Les baptistes, par exemple, ou il y en a d'autres, les charismatiques, ou d'autres groupes qu'on peut mentionner. Ils voient seulement un élément et puis ils utilisent cet élément-là pour se diviser d'autres parties du peuple de Dieu.

Ce sont toutes sortes de courants qu'on voit, mais qui ne sont pas justifiés par la parole de Dieu. Voilà la fin de JFT dans le verset 7. Et maintenant, c'est beau de voir de nouveau une transition à la fin du chapitre. [00:44:02] On a vu ça aussi au début du chapitre 10, cette transition entre une période spéciale suivie par un déclin.

On voit que dans ce temps du déclin, il y a quand même des vainqueurs. Et ainsi, après JFT, il y a

trois éléments que j'aimerais souligner. De nouveau, on doit se baser sur la signification d'un nom parce qu'on n'a pas beaucoup d'autres détails là-dessus. Ibsen veut dire blin ou même splendeur.

Là, on peut suggérer cette pureté.

J'ai parlé de l'attitude de la fille de JFT, une attitude qui était agréable devant Dieu. Et après la réformation, on a eu ce puritanisme, ce puritanisme, piétisme.

On voit cette pureté-là. Ça ne veut pas dire que tout était correct dans ce groupement-là, mais on voit cet élément-là de pureté. Ils ont dit, mais c'est bien beau de dire qu'on est protestant, mais est-ce qu'on a une relation avec Dieu? [00:45:04] Est-ce qu'on connaît Dieu vraiment? Une confession comme telle n'est pas suffisante. Donc là, on voit cet élément de pureté pratique qui est très important.

Le mot peut dire aussi labeur, mais en tout cas, les deux vont ensemble. On voit que ces gens-là étaient aussi très actifs pour l'Évangile. C'est cette période-là qui a commencé à produire de grands missionnaires, pas avant ça. Et là, on voit aussi peut-être un élément de croissance spirituelle. J'aimerais suggérer ça dans le verset 9. Il y eut trente fils et trente filles qu'il envoya au dor. Il fit venir du dor trente filles pour ses fils. Un élément de croissance.

Et en rapport avec cette pureté, j'aimerais suggérer la sagesse de Dieu qui vient d'en haut. Selon Jacques 3, elle est d'abord pure. On voit que sans cette pureté, on ne peut pas vraiment avoir la pensée de Dieu. Aussi dans l'Apocalypse 3, ce qui a caractérisé Philadelphie, ils ont connu le saint et le vrai. [00:46:05] Donc cette pureté pratique est très importante. Et c'est là où Jephthé a manqué. Parce que Jephthé a voué, a fait ce vœu-là, mais n'a pas même fait sûr que ce sacrifice qui sortirait serait agréable devant Dieu.

Donc cet élément de pureté est très important. Et puis on le voit après, après ce jour de la réformation.

Il y a des interprétations qui pensent que Epstein était boasme.

Il n'y a pas de preuve pour ça. Mais peut-être parce que, probablement, c'est Bethlehem, maison de pain. Ce n'était pas à Judée, mais à Zabulon.

Mais quand même le nom Bethlehem est très beau. Maison de nourriture, maison de pain. C'est là où la parole de Dieu a été ouverte.

C'est là où la nourriture est venue au peuple de Dieu. Le vrai Bethlehem.

Verset 11.

Une autre qualité.

[00:47:02] Une autre qualité. Fort. Elon veut dire fort. Ou chêne.

Et cette nourriture, comme nous l'avons vu dans Bethlehem, cette pureté a produit aussi une génération forte spirituellement. Comme je l'ai dit, les premiers missionnaires sont sortis de là. C'est

donc un autre aspect de ces jours après la réformation. Et en même temps, ce sont des remèdes contre le mal qu'on voit d'ingêvter.

On a vu plusieurs manques d'ingêvter.

Pour être gardé contre ces manques, il faut avoir ces qualités d'ipsan, d'elon aussi, et ensuite d'abdon.

Dans ce contexte-là, je pense que ça nous garde. Cette pureté, cette force spirituelle, et aussi ce service qu'on voit dans abdon, nous garde contre toutes sortes de maux. Il était entré à ajalon, veut dire élevé, ou chêne, dans le pays de Zabulon. Zabulon aussi parle de cette habitation avec Dieu. Donc, la maison de la nourriture, Bethlehem, Zabulon, l'habitation, [00:48:06] l'habitation de Dieu avec l'habitation. Et puis le dernier juge qui est mentionné ici, abdon, veut dire service ou serviable, servitude.

C'est là où il y a cette disponibilité.

On est disponible pour le Seigneur. N'importe quel temps, n'importe où, n'importe comment. Et puis, il était le fils d'Hilal. Hilal veut dire louange, le piratonite. Piratonite veut dire une vengeance juste.

Jephthé avait manqué là, envers ses frères, plusieurs égards. Mais à Piraton, plus tard, un serviteur de David est venu de là aussi. Je pense que c'était Benaya, où on voit cette même justice pratique dans Benaja, qui était en charge de la police, d'une section de l'armée.

Donc cette justice pratique va ensemble avec ces pensées-là.

[00:49:03] Il est louange et serviable, abdon.

Et c'était dans Benjamin ou en Éphraim.

On a parlé de Benjamin déjà ce matin, où on reconnaît le fils à la droite de Dieu, et Éphraim, cette fertilité. Verset 14, On voit là même un effet pour la troisième génération. Il a eu un effet bénéfique pour ses enfants, et puis même la prochaine génération.

Et le nombre 70 est aussi important dans la parole de Dieu.

Plus tard, le Cynédrium avait 60 hommes, mais aussi dans Exode 15, la première fois qu'on voit le nombre 60 en rapport avec Israël. Donc même dans un jour de déclin, de beaucoup de faiblesse, on peut reconnaître le principe de l'unité de Dieu, comme on le voit dans le nombre 60. Il jugea Israël huit ans.

Et puis là, un élément pour finir, [00:50:02] à la fin du verset 15, C'est là aussi, parce que l'Amaléquie a toujours attaqué Israël, et puis on voit que l'Amalèque représente Satan qui attaque par la chair.

Et puis, on peut seulement avoir le dessus si on connaît vraiment les leçons de Romain VIII. On a parlé de Romain, en rapport avec ce pays-là, l'au-delà du pays, être juste devant Dieu, réaliser qu'il n'y a aucune condamnation contre le peuple de Dieu. Et j'aime suggérer que ce Abdon, dans ce contexte-là, a joui de ça.

Et pour nous, c'est donc bon de jouir vraiment de Romain VIII, de cette position de Romain VIII. Et là, l'Amaléquie ne peut pas avoir le dessus, comme on le voit dans Romain VIII au début. Donc, beaucoup de leçons pratiques pour nous, mais Dieu voulant, la prochaine fois, on va avoir une page tout à fait nouvelle [00:51:04] dans les voies de Dieu en rapport avec son peuple sur la terre.

Mais que Dieu nous aide à apprécier ce qu'il a opéré et aussi à discerner entre ce qui vient de Dieu et ce qui est de l'homme. Parce que ça nous aide aussi dans nos propres vies. Si on a cette capacité pour distinguer, pour discerner, ça peut nous aider aussi pour être gardés contre beaucoup de mal. Donc, s'il y a encore des questions, pour quelques minutes, on pourrait avoir le temps pour ça. J'aimerais peut-être mentionner un point que j'ai oublié tantôt en rapport avec le protestantisme. On voit là le danger de sectarisme, mais aussi de légalisme. J'aurais aimé mentionner aussi ce danger de légalisme qu'on voit dans ce cibolette, ce shébolette.

Il y a cette tendance de limiter certaines choses [00:52:01] à un credo ou à un système clos.

Puis si tu es dans ce système-là, c'est correct. Si tu n'es pas là-dedans, ce n'est pas correct. C'est une forme de légalisme aussi. Sectarisme et légalisme vont souvent ensemble.

Puis on a vu la conséquence, c'était que le peuple de Dieu est dévoré.

Au lieu d'être dévoré par l'ennemi, ils se dévorent eux-mêmes. Paul avertit les chrétiens galates qui étaient sous ce danger du légalisme.

Il dit, faites attention que vous ne vous dévoriez pas l'un l'autre. C'est un peu ça qu'on voit aussi dans ce chapitre.